Chens-sur-Léman

Charnage

Éric Néré

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1638>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Éric Néré, « Chens-sur-Léman », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1638>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chens-sur-Léman

Charnage

Éric Néré

Identifiant de l'opération archéologique : 9699

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 Le site de Charnage apporte des informations inédites sur les sites d'habitat de la fin de l'âge du Bronze se trouvant au-delà des abords directs des lacs alpins ainsi que sur leur population.
- 2 Au niveau de l'environnement du site, les analyses diverses permettent de donner un aperçu des alentours du village de Charnage au Bronze final III. On peut imaginer un paysage de bocages avec des champs cultivés (comme le montre l'analyse des céréales) entourés de bois. On retrouve des plantes de fossés et de haies comme la laîche, le gaillet croisettes mélangés à des plantes de bordure de bois ou de prairie comme le millepertuis, le pâturin, la renouée, l'oseille sauvage ou le millet des oiseaux.
- 3 La grande surprise a été apportée par les plans de bâtiments s'organisant les uns par rapport aux autres, formant un véritable village structuré. Autre découverte importante, il ne s'agit pas d'un seul village mais de deux, qui sont diachrones : l'un daté du Bronze final I et l'autre daté du Bronze final III. Le type de construction ainsi que l'orientation des maisons change complètement d'une époque à l'autre.

Les maisons

- 4 Les maisons du Bronze final III sont extrêmement stéréotypées et construites perpendiculairement à la pente. Quatre tranchées de fondations sont creusées puis les poteaux forts et la charpente sont installés. L'espace interne tourne autour de 28 m². Le seul poteau analysé était constitué de chêne de gros calibre, séché avant d'être implanté. La charpente forme un toit à double pente avec quelques poteaux internes soutenant,

sans doute parfois, la charpente. L'espace central reste majoritairement vide. Enfin, de petits poteaux sont implantés dans les tranchées de fondations et fixés à la charpente. Des trous de poteaux sont parfois préalablement creusés et plus rarement, les poteaux sont plantés directement dans la tranchée de fondation.

- 5 Les sols ne sont pas conservés, et on ne sait donc pas si des planchers étaient aménagés ou pas, même si on peut raisonnablement le supposer. Dans au moins deux cas, des traces de rubéfaction se trouvaient dans la partie centrale à l'ouest de la maison. La forme des tranchées de fondation au sud semble prouver que l'espace permettant de pénétrer dans les maisons se trouve toujours de ce côté. Il est possible que de véritables portes d'entrée aient pu exister comme le prouverait une petite fosse, aménagée avec une pierre plate ayant pu servir de crapaudine.
- 6 L'aménagement interne de la maison ressemble à ce que l'on trouve dans les lacs alpins avec des maisons unicellulaires à un seul foyer. À Tougues, il semblerait que les maisons aient une surface de 25 m² à 30 m², ce qui correspond aux dimensions retrouvées à Charnage.
- 7 Les maisons sont alignées selon un axe est-ouest, perpendiculaire à la pente. Les bâtiments sont parfois accolés les uns aux autres (au moins deux fois et peut être dans trois cas). L'espace commun est plus léger, la tranchée de fondation est moins profonde et les poteaux sont moins nombreux.
- 8 L'organisation du village semble dépasser le cadre des maisons. Outre l'emplacement des fours, des silos et des greniers, c'est toute l'activité du village qui semble planifiée. à proximité des entrées des maisons, des espaces rectangulaires sont entourés de trous de poteaux peu profonds et forment de véritables cours d'environ 50 m² à l'intérieur desquelles les artefacts se concentrent en grand nombre
- 9 Autre division, quatre grandes zones grises rectangulaires allant de 40 m² à 50 m² parsèment le site. Faute de temps, une seule de ces zones a été étudiée en détail. Sous ces niveaux, quelques traces discrètes évoquent des trous de piquets, enfoncés en force directement dans le sol. On peut raisonnablement penser qu'il s'agit d'enclos à animaux ou encore de zones de jardins : on sait, par l'analyse des diverses plantes retrouvées dans les silos, qu'il existe une partie qui doit être cultivée en jardin. On peut citer par exemple des lentilles (*Lens culinaris*) et des graines de légumineuses (*Fabaceae*).
- 10 Au-delà de ces cours et de ces « jardins », il semble que de grands enclos aient divisé l'espace. De nombreux alignements de trous de piquets entourent de véritables parcelles englobant les groupes de maisons.

le mobilier lithique

- 11 Concernant la culture matérielle, seuls 23 outils ont été recueillis : 10 meules, 2 molettes, 9 polissoirs et 2 broyeur-percuteurs. L'outillage de mouture des céréales, pour l'obtention de farine alimentaire, représente la moitié de la série. Le reste concerne des activités diverses de façonnage de haches polies, de polissage de la céramique (finition), d'aiguiseur de lames (métalliques ou lithiques), de tannage du cuir, de préparation alimentaire avec les broyeurs.

le mobilier céramique

- 12 La forme et l'aspect des tessons permettent de distinguer facilement les deux périodes représentées. D'un côté, un corpus ancien qui semble se situer dans les premières phases du Bronze final, sans doute au Bronze final I et de l'autre un groupe daté du Bronze final IIIa. Ce second ensemble semble tendre déjà vers la fin de cette période et annoncer le Bronze final IIIb. Les tessons du site sont plutôt mal conservés. Le fractionnement est souvent très important mis à part quelques vases de stockage abandonnés entiers dans leur fosse. Aux deux périodes, les tessons des niveaux de sols ont été fortement piétinés.
- 13 La céramique reflète la batterie classique d'un village à consommation agro-pastorale avec tout ce qu'il faut pour cuisiner et consommer au quotidien des produits issus des champs. Les grands vases complets permettent aussi d'apporter des renseignements sur le mode de consommation. Ils sont enterrés complets jusqu'au col, à proximité directe des habitats et/ou des zones de stockages supposées du grain que sont les greniers sur poteaux. À l'intérieur de ces grands vases, de nombreuses graines ont pu être retrouvées et analysées. Le blé nu est la culture principale du site. Sur les bords des lacs, ce type de culture est plutôt secondaire alors qu'à Charnage, les céréales secondaires sont l'orge vêtue et l'avoine (*Avena sp.*), tout comme au bord des lacs.
- 14 Ainsi, cette fouille nous apporte de nombreux renseignements sur les habitats du Bronze final régionaux. Au Bronze final I (1 300 av. J.-C.), les maisons sont de grandes tailles (plus de 40 m²) et sont accompagnées de bâtiments secondaires plus petits (d'environ 25 m²) et de greniers surélevés carrés. Ils suivent la pente et même si le niveau de conservation est très partiel, on se rend compte qu'il existe un certain degré d'élaboration, un vrai savoir-faire dans la construction des maisons. Ils sont accompagnés de silos familiaux et de toutes sortes de fosses dépotoirs. Après cette occupation, le site est abandonné plus d'un siècle. Au Bronze final III (1 000 av. J.-C.), le site est réoccupé. Il semble bien difficile de savoir si le site est contemporain de celui de Tougues, aujourd'hui sous les eaux du lac Léman. Le matériel est très mal conservé et toute interprétation chronologique précise est dangereuse. Il semble, cependant, que malgré la pauvreté du corpus, le site de Charnage se place plutôt vers la fin de l'utilisation de Tougues ou juste après. De toute façon, il paraît à peu près certain qu'il existe un lien entre les deux occupations : soit les populations se succèdent, soit elles sont contemporaines et se connaissent parfaitement, appartenant au même groupe culturel : les maisons ont la même taille, la même organisation, le même genre d'élaboration, le terroir est cerné de la même façon.
- 15 La réponse pourrait être apportée en juillet 2009 avec la fouille de Chens Vereître qui se situe à mi-distance, sur la même terrasse que Charnage.
- 16 NERE Éric, INRAP

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : âge du Bronze, Bronze final

Thèmes : carpologie, céramique du bronze, charpente, four, grenier, jardin, maison, meule, percuteur, polissoir, silo, trou de poteau, village

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Chens-sur-Léman

AUTEUR

ÉRIC NÉRÉ

INRAP